

Et si notre foi était basée sur un mensonge ? - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 16 avril 2023 • Foi, Saint-Esprit • Matthieu 27, Matthieu 28

DANS CE MESSAGE

Ce message s'adresse à toute personne qui se trouve confrontée à un doute profond concernant la foi chrétienne, en particulier la croyance centrale en la résurrection de Jésus-Christ.

Ivan Carluer explore la tension entre la foi et le scepticisme, en reconnaissant que le doute est une expérience normale et même légitime, y compris pour des figures bibliques comme Thomas. Il met en lumière la fragilité d'une foi fondée uniquement sur des héritages culturels ou familiaux, où la croyance peut sembler arbitraire selon le milieu dans lequel on est né. Le message invite à dépasser ce simple héritage pour chercher des preuves solides, non seulement historiques et scripturaires, mais aussi personnelles et expérientielles.

Ivan Carluer souligne que la résurrection de Jésus est un événement contesté depuis l'origine, avec des oppositions et des tentatives de démenti, mais il propose d'examiner les textes bibliques, les témoignages des premiers disciples, les prophéties accomplies et les transformations vécues par ceux qui croient. Il met en garde contre une foi qui serait un simple cercle vicieux d'auto-justification, et encourage à une démarche honnête et rigoureuse, qui inclut la réflexion intellectuelle et l'expérience spirituelle. La prédication développe aussi la dimension vivante de la foi, incarnée par la présence du Saint-Esprit, les miracles, les guérisons et la transformation intérieure, qui dépassent la simple adhésion à un texte.

En somme, ce message répond à la question « Et si notre foi était basée sur un mensonge ? » en proposant une exploration honnête des preuves, des témoignages et de l'expérience personnelle, pour que la foi devienne une réalité vivante et non une simple croyance culturelle ou intellectuelle.

01 — La résurrection de Jésus : un événement contesté et source de doute

Ivan Carluer commence par exposer la controverse historique autour de la résurrection de Jésus, soulignant que dès le début, ce récit a suscité des doutes, des oppositions et même des tentatives de falsification, comme le rapportent les évangiles avec la consigne donnée aux soldats de prétendre que le corps avait été volé. Il met en lumière la réalité du scepticisme, y compris parmi les premiers disciples et dans la société actuelle, où la foi en la résurrection est minoritaire dans certains milieux. Il invite à reconnaître que le doute est normal et légitime, même pour un pasteur ou un croyant engagé, et que la foi ne doit pas être un simple héritage culturel ou familial, mais doit pouvoir résister à une remise en question honnête. Cette partie pose la tension centrale du message : la foi chrétienne repose sur un événement extraordinaire, la résurrection, qui est aussi un point de rupture et de questionnement profond.

02 — Les preuves historiques et scripturaires qui soutiennent la résurrection

Ivan Carluer présente plusieurs arguments pour étayer la véracité de la résurrection. Il commence par rappeler la précision et la fiabilité des manuscrits bibliques, notamment grâce à la découverte des manuscrits de la mer Morte, qui confirment que le texte biblique n'a pas été falsifié au fil des siècles. Il évoque ensuite les prophéties accomplies, comme la destruction du temple de Jérusalem annoncée par Jésus, qui s'est réalisée en l'an 70, ce qui montre une capacité prophétique authentique. Il souligne aussi la présence de nombreux témoins oculaires, dont Pierre, les apôtres, et plus de 500 personnes à la fois, qui ont vu Jésus ressuscité pendant 40 jours, ce qui rend difficile l'hypothèse d'une invention ou d'une hallucination collective. Enfin, il insiste sur le fait que ces témoins ont été prêts à mourir pour leur foi, ce qui renforce la crédibilité de leur témoignage, car il est improbable qu'ils aient accepté la mort pour une imposture.

03 — La foi vivante : expérience personnelle, miracles et présence du Saint-Esprit

Au-delà des arguments historiques, Ivan Carluer insiste sur la dimension expérientielle de la foi. Il raconte son propre parcours, notamment la guérison d'une personne handicapée dans son église, qui a transformé sa foi d'un héritage culturel en une expérience personnelle vivante. Il cite les paroles de Jésus qui promettent que ceux qui croient accompliront des œuvres miraculeuses, comme chasser les démons, parler en langues nouvelles et guérir les malades. Il partage son expérience personnelle du parler en langues, qui a confirmé sa foi au-delà du doute intellectuel. Cette partie souligne que la foi chrétienne ne repose pas uniquement sur des textes ou des arguments, mais sur une rencontre vivante avec Dieu par le Saint-Esprit, qui transforme la vie et produit des signes visibles. Ivan Carluer invite à ne pas rejeter cette dimension sous prétexte qu'elle n'est pas scientifique, car la foi engage aussi l'âme et l'esprit, pas seulement la raison.

04 — La foi comme histoire personnelle et engagement radical

Ivan Carluer conclut en invitant à faire de l'histoire des premiers chrétiens une histoire personnelle, où leurs chants, leurs guérisons et leurs miracles deviennent aussi les nôtres. Il rappelle que la foi chrétienne est une foi de transformation et d'engagement, qui a conduit les apôtres à mourir pour leur conviction. Il met en garde contre une foi superficielle ou culturelle, qui ne résiste pas au doute ou à la persécution. Il invite à une démarche où la foi devient une réalité concrète, vécue et expérimentée, soutenue par la puissance du Saint-Esprit. Cette foi vivante est celle qui donne la certitude que rien ne peut séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, même pas les doutes ou les épreuves. Le message se termine sur un appel à prendre ce risque de croire, à expérimenter la foi dans sa dimension pratique et spirituelle, et à s'engager pleinement dans cette relation vivante avec Dieu.